

le dernier Consistoire, (Voyez le Journal de May, Art. d'Italie, page 343.) que S. M. fit ordonner à Mr. Bichi, & à Mr. Firrau, qui l'étoit venu relever, mais qui n'a jamais été reconnu ici en qualité de Nonce, de sortir de *Lisbonne* dans cinq jours; & au second, de tout le Royaume dans dix jours; ce qui leur fut notifié par des Lettres que le Secrétaire d'Etat leur écrivit. Mr. Firrau ayant laissé écouler les cinq jours sans partir, tint bon pendant quelque tems, disant qu'il ne reconnoissoit point d'autre Maître que le Pape; & il fallut que le Secrétaire d'Etat lui fît entendre de la part du Roi, que s'il ne seroit dans 24. heures, on useroit d'autorité pour le faire obéir. Sur cela il menaça d'excommunier quiconque oseroit employer la force contre lui; mais ayant trouvé dans ce Ministre une fermeté à laquelle il ne s'attendoit pas, il se vit dans cette extrémité obligé de céder aux ordres absolus de S. M.; & au commencement d'Avril il prit le parti de sortir du Royaume, mais ce ne fut pas sans peine, & sans protestation. Pour Mr. Bichi il s'est retiré à *Monte Mayor* à six lieues de cette Capitale, attendant quelle sera la suite d'une affaire, qui, comme on peut le remarquer, est poussée assez vivement de part & d'autre. On travaille à une magnifique Tente, sous laquelle le Roi logera, lorsque S. M. sera arrivée sur les frontières d'*Estramadure*, où se doit faire l'échange des deux Infantes d'*Espagne* & de *Portugal*: on fait tous les autres préparatifs nécessaires pour ce voyage, & il y a déjà un grand nombre d'Ouvriers employés à réparer les chemins. Le 3. Avril le Marquis de Capicelatro, Ambassadeur d'*Espagne* ayant eu une Audience particulière de S. M. lui fit part de l'entière convalescence du Roi son Maître. S. M. a fait payer à ses Troupes dans le courant des der-

niers